

Dossier de presse

PARLEZ-VOUS LA LANGUE DES SIGNES ?

CONVERSATIONS AVEC
JOSEPH GRIGELY

LE SHED

Crédits :
Joseph Grigely, *Be Nice* v.4, 2010/2020 et *Fuck You* v.1, 2020
aquarelles sur papier, cadre, 28 x 38 cm
Courtesy l'artiste et Air de Paris, Romainville



PARLEZ-VOUS LA LANGUE DES SIGNES ? *Conversations avec Joseph Grigely*

Visite de presse le mardi 20 mai à partir de 10h30

Vernissage le samedi 24 mai, à partir de 18h30

Exposition du 25 mai au 13 juillet 2025
au Shed – Maromme

Une exposition co-curatée par **Julie Faitot**, directrice du Shed,
et **Sonja Beaudouin**, médiatrice indépendante

en collaboration avec Aymeric Auge, Cyrille Bary,
Ingrid Cann, Yannis Cossou, Charles-Louis Daigny, Maryse Diard,
Sandrine Duquesnoy, Yolande Laurent, Frédéric Lottin, Sandrine Merlet,
Maude Navier, Michel Rimbault, Florence Van Cauteren et Cindy Vidal
accompagné-es par Kamel Yaker et Laetitia Demoissy du
centre François Truffaut (Idefhi, Canteleu)

ainsi que Gaëlle Bonilla, Allan Cabedo, Céleste Coupard, Ameline Devos,
Kenza Gasmi, Citlali Honoré, Manon Le Biavant, Shicheng Li,
Clara Morin Leconte, Lisa Sahores, Xin-yi Sheng, Mao Shuhai, Mengting Wang
accompagné-es par Virginie Bobin (**ésadhar, Rouen**).

Crédits :
Joseph Grigely, *Untitled Conversations (Food)*, 2005
quatorze feuillets manuscrits, épingles, 33 x 53 cm
Courtesy l'artiste et Air de Paris, Romainville

Consacrée à **Joseph Grigely**, artiste et théoricien américain devenu sourd à l'âge de 10 ans, cette exposition prend la conversation comme matrice, à la fois matière des œuvres, processus de travail et expérience de visite.

Ouvrant le nouveau programme artistique et culturel du Shed, elle incarne notre désir collectif d'expérimenter d'autres façons d'articuler les rôles de curateur·rice, de regardeur·se ou de médiateur·rice, mais aussi d'autres manières de rencontrer les œuvres : par le corps ou les gestes comme alternatives à la parole. Partant des principes de collaboration, d'accessibilité et d'expérience vécue, « Parlez-vous la langue des signes ? » explore l'exposition comme espace d'hospitalité et d'invention collective. Elle a été pensée avec le centre François Truffaut (Idefhi), le module Pratiques artistiques socialement engagées de Virginie Bobin (ésadhar) et la galerie Air de Paris qui représente l'artiste depuis près de 30 ans.





Joseph Grigely développe depuis les années 1990 une pratique interrogeant le langage en tant qu'outil (de communication), système (avec ses règles et ses catégories) et motif (le mot écrit).

Ainsi, la série des « Conversation Pieces » déplace dans le champ de l'art conceptuel, cette peinture de genre¹ affectionnée par la bourgeoisie anglaise du 18^e siècle où les cercles familiaux, amicaux ou sociaux se mettaient en scène, débattant ou conversant, dans un jardin ou au salon. Les « tableaux » composés par Joseph Grigely s'accrochent bien au mur et représentent bien les échanges de l'artiste avec des interlocuteur·rices entendant·es, mais les locuteur·rices y figurent à travers des traces : fragments de papier dont les mots écrits ou dessinés, conservés depuis des années, se réagencent en une forme à la fois visuelle et poétique (*Untitled Conversations (Food)*, 2005).

Ce même glissement opère dans la série des « Portraits » : les photographies en plan serré ne représentent pas des visages mais des mains munies de stylo et de papier, écrivant sur leur genou ou le coin d'une table de restaurant - situées et datées, elles font le portrait d'une rencontre (*Aletta de J., Rotterdam, June 1996*, 1996). Dans celles-ci comme dans « Songs without Words », Joseph Grigely privilégie des matériaux ordinaires. Ici, des images recadrées de journaux évoquent des concerts : silencieuses comme savent l'être les images, des photographies de presse, placées au centre de ces compositions, traduisent visuellement la voix. Elles évoquent aussi l'expressivité des visages, si essentielle dans l'usage de la Langue des signes.

Militantes, les œuvres de J. Grigely révèlent les biais culturels qui conditionnent la communication et interrogent ce que signifie « entendre », « parler » et « comprendre », dans une société largement construite par la norme auditive. Mais elles revendiquent aussi un pouvoir créatif propre aux personnes sourdes – et aux personnes handicapées plus généralement.

¹ Pour en savoir plus sur les tableaux de conversation : [wikipedia.org/wiki/Conversation_piece_\(peinture\)](https://wikipedia.org/wiki/Conversation_piece_(peinture)) (consulté le 17/04/2025 à 11:48)

Crédits :
Joseph Grigely, *Aletta De J., Rotterdam, June 1996*, 1996
photographie noir et blanc (tirage argentique), passe-partout, cadre bois et verre
Courtesy l'artiste et Air de Paris, Romainville

L'exposition présentée au Shed s'est construite au cours de conversations, avec et autour de Joseph Grigely.

Plutôt que de simplement « traduire » l'exposition en termes « accessibles », l'équipe du Shed a choisi de la co-construire avec les personnes concerné-es : un groupe d'adultes sourds, malentendants

et/ou porteurs d'autres handicaps, accompagné par Kamel Yaker et Laetitia Demoissy. Les huit mois de cette collaboration ont permis de repenser les conditions de lecture des œuvres, non pas a posteriori mais comme point de départ de l'exposition : en testant des accrochages à l'échelle d'une maquette, en concevant (dessinant) ensemble les cartels et surtout en imaginant une pratique de la médiation sans paroles.

Accompagné-es par Virginie Bobin, quatre groupes d'étudiant·es y proposent des dispositifs activables, imaginés à la croisée de l'art, de la pédagogie, du soin et des luttes anti-validistes. Ils sont issus d'un processus de recherche et de création collective mu par l'écoute, l'attention à l'autre et le trouble de la norme. En partant des gestes de l'artiste, ils et elles proposent des jeux de traduction mobilisant la diversité de leurs langues et de leurs modes de perception du monde, nous invitant à notre tour à expérimenter la trace, le signe ou le silence comme matières.

Tout au long de l'exposition, d'autres invité-es proposeront d'autres lectures encore de ces conversations avec Joseph Grigely, explorant le geste et la place des corps dans la médiation : une visite gestuelle avec Levent Beskardès, poète, comédien et metteur en scène Sourd, une visite audio-décrite avec Enora Rivière, danseuse et chorégraphe française, ou encore un atelier de traduction collective des *Postcards to Sophie Calle* (1991-1996), texte séminal de Joseph Grigely.

Peut-être s'inventeront à ces occasions d'autres possibilités de signes, d'autres façons de percevoir, recevoir ou dire ?

Sonja Beaudouin et Julie Faitot
Avril 2025



Crédits :
Joseph Grigely, *Collapsed Speech Bubbles*, 2003
verre soufflé, 18 x 30 x 30 cm
Courtesy l'artiste et Air de Paris, Romainville

Le Shed, centre d'art contemporain à Maromme



Le Shed est un centre d'art contemporain situé dans une banlieue populaire de la métropole rouennaise (Normandie, France). Le projet porté par son équipe vise à questionner les rapports de domination observables dans son propre champ d'activité comme dans la société en général, en expérimentant des processus de création où s'articulent autrement les rôles d'auteur, de regardeur ou de médiateur. Il n'est pas un centre de recherche fondamentale mais plutôt le terrain élargi d'une recherche en actes : une recherche-action. Son équipe accompagne les artistes dans la concrétisation de leurs recherches, de la fabrication de formes jusqu'à leur exposition au regard et au corps de visiteur-ses – l'exposition au sens traditionnel du terme n'étant qu'une de ces modalités de monstration.

Agissant dans et depuis un territoire situé, l'équipe du Shed s'engage dans l'espace social et propose des lieux hospitaliers de partage, d'acquisition de savoir-faire par l'expérience et de co-création associant des artistes invités-es à d'autres acteur-rices de la société.

À Maromme, la maison mise à disposition par la municipalité constitue le visage public du centre d'art : lieu d'expositions, de rencontres, de projections ou d'ateliers de pratique collective. Le Shed y engage plus particulièrement deux des axes de son projet :

> « Conversations » : une programmation de 3 à 6 expositions par an, qui font l'objet de temps de rencontres et de pratiques croisant les champs de recherche ou les disciplines ;

> « Espaces potentiels » : des projets artistiques menés hors-les-murs, basés sur cette notion, empruntée au pédiatre et psychanalyste britannique Donald Winnicott. Elle fait référence à la capacité de l'art à générer des espaces de sociabilité et de création hybrides, où peuvent s'expérimenter d'autres façons de faire œuvre.

À Notre-Dame de Bondeville, l'usine où est né le Shed, en est l'atelier : un lieu de production aux dimensions hors normes (580 m², 4 mètres sous poutre et 6,5 mètres sous faîtière). Il permet de développer plus particulièrement les deux autres axes du projet :

> « Compagnonnages » qui regroupe les projets visant à accompagner le travail de recherche et de création des artistes (mise à disposition d'espaces de travail, résidences de création, formation professionnelle) ;

> « Ouvrages » : une recherche-action portant sur l'économie des centres d'art, visant à expérimenter des formes de production et d'interactions contribuant à l'autonomie du centre d'art.

Crédits :
Vue du Shed depuis le square Colette Privat, Maromme
© Laurent Lachèvre

L'équipe du Shed réunit Julie Faitot (direction), Adèle Hermier (responsable des projets artistiques en lien avec le territoire), Alexandre Delabrière (régisseur général) et David Germain-Barilt (responsable des productions extérieures).

Il est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC Normandie), la Région Normandie, le Département de la Seine-Maritime, la Métropole Rouen Normandie et la Ville de Maromme.

Le Shed centre d'art contemporain

Association loi 1901

N° SIRET : 804 292 993 00024

Siège social, site de Maromme :

96, rue des Martyrs de la Résistance, 76150 Maromme

Site de Notre-Dame de Bondeville :

12, rue de l'Abbaye, 76960 ND de Bondeville

Contact :

contact@le-shed.com

+33 6 51 65 41 76

le-shed.com

Référente relation presse :

Adèle Hermier / adele.hermier@le-shed.com

